

L'île : images, imaginaire et fiction

Bien plus qu'un simple espace ou aléa géographique, marqué par la séparation d'avec la continuité et la sécurité continentales, par l'isolement et, d'une certaine façon, par l'exotisme, l'île s'avère avant tout un lieu vécu, espace construit par l'expérience et par l'histoire humaine mais, simultanément, un puissant élément symbolique et métaphorique associé à l'élaboration d'images, à la projection d'un imaginaire et à l'extrapolation fictionnelle.

Les textes qui ont contribué à cet ouvrage, - et que nous présenterons par ordre alphabétique des noms d'auteurs -, l'illustrent à merveille et ravivent, si besoin était, le rôle majeur joué par les espaces insulaires dans la construction, voire la redéfinition identitaire. Ils attestent de ce que, pour reprendre les mots de Mustapha Trabelsi, « [l]a perception de l'île n'est pas seulement fonction des particularités de ses réalités géographiques, mais suit la sémantique et la syntaxe de notre imaginaire. »¹

Malgré son unité thématique, ce volume réunit des études diversifiées, portant sur différentes époques et différents lieux, tant géographiques qu'imaginaires, et proposant une réflexion sur l'île à partir de l'analyse de documents, variés eux aussi, des plus « conventionnels », comme les récits de voyage, les romans et les poèmes, aux plus inattendus, comme les cartes postales. Ils dévoilent, au fil des pages, des perceptions nuancées de l'île, envisagée tour à tour en tant qu'espace utopique, inconnu ou exotique, ou alors épousant des figures moins positives, telles que l'île prison ou l'île labyrinthe². Du rapport de complémentarité qui les unit, il ressort un regard pluriel et complexe sur l'île.

¹ TRABELSI, Mustapha (2005). « Insularité et imaginaire » in Mustapha Trabelsi (dir.) *L'insularité*. Clermont-Ferrand: Presses Universitaires de Blaise Pascal, p. 6.

² Cf. MEISTERSHEIM, Anne (2001). *Figures de l'île*. Ajaccio: DCL Éditions.

Si, à l'aide de concepts de la pensée et de l'anthropologie postmodernes tels que « post- ou surmodernité », **Silvia Baage** propose une étude comparative de l'espace-temps insulaire dans *La Fuite aux Agriates* de Marie Ferranti, *Une île où séduire* Virginie de Jean-François Samlong et *L'Île des rêves écrasés* de Chantal Spitz ; de son côté, **Michel Bideaux** revient, de façon tout à fait fascinante, sur les voyages de découverte des îles entrepris par Bougainville et Cook, journaux de voyage à l'appui.

Par ailleurs, **Brigitte Buffard-Moret** suggère une approche de la pertinence thématique et symbolique, - des poètes de la Pléiade aux actuels poètes du dimanche qui diffusent leur œuvre sur le Net -, de l'île de Vénus en tant que source d'inspiration inépuisable, par les images que véhicule ce qui est avant tout un nom : Cythère ; alors que **Clara Curell**, dans une perspective éminemment géopoétique, souligne et illustre le statut imagologique des Canaries.

Nausicaa Dewez aborde, de son côté, la puissance utopique de l'île à la faveur de la spécificité de la poétique d'Amélie Nothomb ; tandis qu'**Andréas Pfersmann** propose une étude particulière de l'impact de l'énoncé tahitien dans les récits de voyage sur quelques idylles et fictions utopiques des Lumières tardives de part et d'autre du Rhin, et que **Pierre-Michel Pranville** souligne combien l'île se prête au décor du roman policier, aussi bien au Portugal qu'en France, d'ailleurs ; et que **Dominique Ranaivoson**, quant à elle, évoque les idiosyncrasies des îles de l'océan Indien, entre imaginaire et fiction.

Nicolas Saucy propose une lecture originale du traitement de la thématique de l'insularité dans les poétiques de Verne et de Breton en tant que « point suprême » ; alors que **Cristina de Uriarte** évoque la vision des îles de Madère et Ténériffe dans les récits de voyage au XIX^e siècle, et que **Caroline Ziolk** procure une approche rafraîchie des espaces insulaires, notamment dans leur inscription urbaine, entre image et imaginaire.

Dans tous ces textes, les îles apparaissent comme les « dépositaires des trésors de la mémoire de l'imaginaire. »³, comme un puissant répertoire d'images, un catalyseur d'imaginaire et un subtil embrayeur fictionnel. En tous cas, en tant que motifs, elles transcendent le statut purement décoratif et induisent toujours quelque part la définition identitaire à partir du récit.

Bonne lecture !

Les Organismes

Ana Isabel Moniz

Dominique Faria

Leonor Coelho

José Domingues de Almeida

³ LESTRINGANT Franck (1998). « Iles », in (Monique Pelletier dir.), *Géographie du monde au moyen âge et à la renaissance*. Paris: Editions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, « Mémoire de la Section de Géographie », p.165.